

## > La Maîtrise de Caen

soprani et alti

**Emmanuel Buon, Edgar Combrun, Aloïs Dumas-Richardson, Isidore Demairé, Valentin Dufour, Jérémy Dumont, Marin Durel, Théophile Edeline, Yann Geffoy-Moreau, Gaston Hamel-Rouyer, Gaspard Jean, Hadrien Joubert, Timothée Laignel, Paulin Leblanc-La Rosa, Jean Le Maistre, Vadim Maincent, Oscar Morin, Armand Mesmin, Aristide Opdebeck, Constantin Pontikis, Louis Ramakers, Félix Renou, Noam Sauvage, Sorhenn Tanguy, Alexandre Warthmann-Bilhaut** et **Priscilia Valdago**

**Olivier Opdebeck** directeur

**Priscilia Valdago** assistante

**Julia Katz** administratrice

**Angèle Grimaux-Leduc, Louise Gardan** assistantes à la logistique

**Laura Nativelle** régisseuse technique

**Mathilde de Coupigny** professeur de technique vocale



théâtre de Caen

Audition  
de La Maîtrise de Caen

**Jehan Alain**

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.

\*\*\*

prochaine audition de La Maîtrise de Caen

samedi 16 octobre – **Fauré** –

*Requiem*

02 31 30 48 00 | [theatre.caen.fr](http://theatre.caen.fr) |    



  
**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Le théâtre de Caen  
est scène conventionnée  
d'intérêt national art et création  
pour l'art lyrique.



samedi 9 octobre, à 12h  
église Notre-Dame de la Gloriette

## Gabriel Fauré (1845-1924)

*Pavane*

## Jehan Alain (1911-1940)

*Messe Modale*

*Kyrie*

*Gloria*

*Sanctus*

*Agnus Dei*

> distribution

**Ensemble #Lux**

**Aurélie Voisin-Wiart** flûte

**Alexandra Mus, Christophe Denel** violons

**Cédric Catrisse** alto

**Christophe Béguin** violoncelle

**La Maîtrise de Caen**

**Olivier Opdebeeck** direction

> à propos

Deux compositeurs français à l'affiche de cette audition : Gabriel Fauré et Jehan Alain.

*La Pavane* a été composée en 1887, quelques années avant la première version du *Requiem* de Fauré qui sera à l'affiche la semaine prochaine ; elle fut « revêtue presque aussitôt des vers déliquescents de Robert de Montesquiou », selon le mot de Michel Parouty.

« *C'est Lindor ! C'est Tirsis et c'est tous nos vainqueurs !*

*C'est Myrtil ! C'est Lydé ! Les reines de nos cœurs !* »

Montesquiou était le cousin de la comtesse Élisabeth Greffulhe (1860-1952), et c'est grâce à lui que cette dernière fit la connaissance de nombreux artistes parisiens, dont Fauré qui laissa entendre que sa *Pavane* pourrait être un portrait musical d'Élisabeth, qu'il appelait « Madame ma fée ». Fauré en proposa plusieurs versions, avec ou sans chœur, avec piano ou orchestre. Les charme indéniable de la partition, la beauté de la ligne mélodique et la finesse de l'harmonie en font un des « tubes » de Fauré.

Compositeur attachant, Jehan Alain faisait partie d'une famille de musiciens passionnés par l'orgue : son père Albert, son frère Olivier et sa sœur Marie-Claire, une des plus grandes organistes du XX<sup>e</sup> siècle. Il commence à composer dès 18 ans, essentiellement pour son instrument et pour la voix.

Mobilisé en 1939, Jehan Alain part à l'armée emportant avec lui une grande partie de ses manuscrits. Il meurt tragiquement lors de la bataille de Saumur le 20 juin 1940. Isolé lors d'une mission de reconnaissance, il est tué en résistant jusqu'au bout. Ses manuscrits sont perdus lors de la bataille.

C'est grâce au travail d'Olivier et Marie-Claire que la partition de la *Messe modale* a pu être éditée. Il a fallu restituer les parties du quatuor à partir d'une version pour orgue retrouvée par sa sœur, et compléter le *Benedictus* laissé inachevé.

Composée en août 1938 et créée la même année à Maisons-Laffitte, la *Messe modale* utilise les deux voix (soprano et alto), une flûte et les quatre instruments du quatuor à cordes dans un style qui prend ses racines dans le chant grégorien et la musique de la Renaissance. Son esthétique est néanmoins très personnelle, s'éloignant autant du courant néo-classique que du courant sériel.

La *Messe modale* est en effet construite en mode dorien (ou mode de ré), échelle de notes partant du ré (et non du do comme dans le cas du mode majeur, ou du la dans celui du mode mineur). Alain utilise aussi quelques formules typiques du XVI<sup>e</sup> siècle, comme le retard (une note provenant d'un accord précédent est « retardée » avant que la véritable note se fasse entendre), ou les règles de solmisation qui altèrent certains degrés de la gamme. Un charme mystérieux se dégage de cette partition qui s'inscrit dans la lignée des œuvres d'André Caplet et Gabriel Fauré.

Olivier Opdebeeck